

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

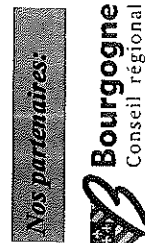
Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac  
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tél. 03.85.25.90.29  
E-Mail: cep.charolais@free.fr  
Site internet: cep2010.charolais-brionnais.net



PRÉFECTURE DE SAÔNE-ET-LOIRE

Direction régionale  
des affaires culturelles  
de Bourgogne

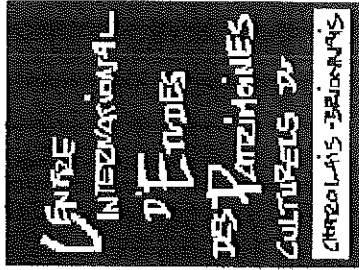
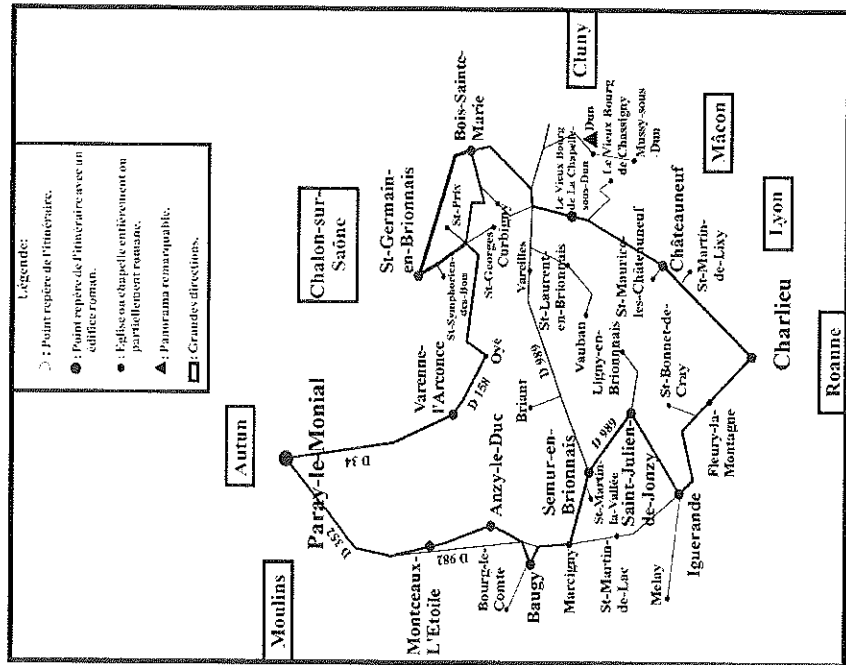


## “ LES CHEMINS DU ROMAN ”

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

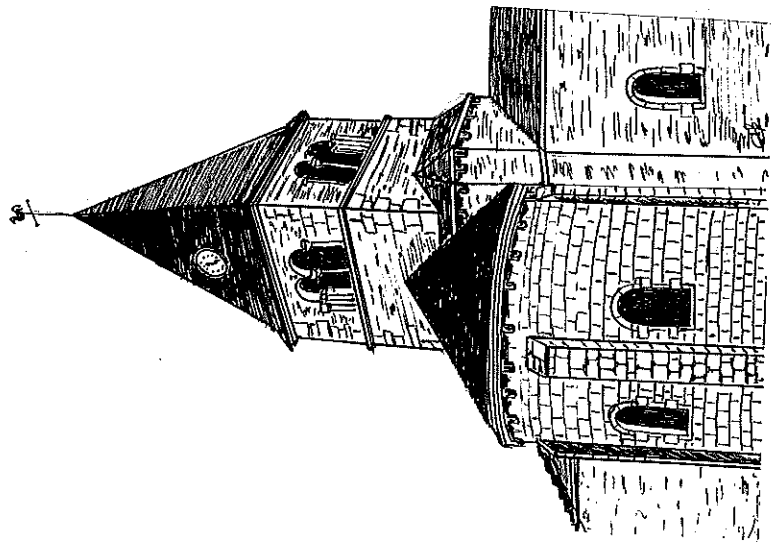
Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

### Circuit des églises romanes Du Brionnais



B  
R  
O  
M  
A  
N  
I  
O  
N  
N  
A  
I  
S

### Eglise de Curbigny



# ÉGLISE DE CURBIGNY

L'église de Curbigny, est sous le vocable de saint-Pierre-aux-liens, ce qui indique une haute ancienneté de la paroisse.

## Historique :

La partie romane de l'édifice (chœur, abside et clocher) peut être datée de la fin du XI<sup>ème</sup> ou début du XII<sup>ème</sup> siècle.

La paroisse de Curbigny était sous la dépendance de Cluny, par l'intermédiaire du prieur de Paray-le-Monial qui en était le patron et avait nomination du curé ; elle faisait partie de l'archiprêtré de Bois-Sainte-Marie. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle avait pour seigneur principal le marquis de Drée qui partageait les droits de justice avec le seigneur voisin de La Clayette. La terre de la Bazole qui avait appartenu longtemps à la famille de Damas avait été achetée, en 1748, par Gilbert de Drée qui l'avait fait ériger en marquisat sous le nom de Drée, en 1769.

## Un église en partie romane :

L'église de Curbigny, d'apparence extérieure plutôt modeste, ne manque pas d'intérêt. Elle a été fortement remaniée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le clocher carré, surmonté d'une pyramide en ardoise, comporte un seul étage percé, sur chaque face, de deux baies jumelles à double archivolte en plein cintre.

L'église comporte une nef unique qui a été refaite en 1889, un transept saillant, et une abside semi-circulaire. A l'extérieur, les murs de la nef sont épaulés de contreforts à glacis.

A l'intérieur, la nef moderne comporte quatre travées voûtées en berceau plein cintre, et séparées par des arcs doubleaux retombant sur de courts pilastres.

La nef communique avec la travée de chœur par un arc très brisé reposant sur des dosserets avec des colonnes engagées; la travée de chœur est recouverte d'une coupole octogonale sur trompes. L'abside, voûtée en cul-de-four, est éclairée par trois fenêtres ébrasées surmontées d'arcatures en plein cintre.

Le décor sculpté témoigne d'une étonnante unité d'inspiration et de style ; d'étranges petits personnages, aux corps grêles, surmontés de grosses têtes, grouillent sur les chapiteaux du chœur. On retrouve ce type de figures dans l'abside et sur les modillons extérieurs qui soutiennent la corniche. Ces sculptures grimaçantes semblent évoquer le monde païen avant sa conversion.